

Cirque de la Pissevache (dalle à Bornet et Bouddha), 1140 m

Face SE, *Bravo Lapp*

Superbe escalade sur un rocher d'excellente qualité, avec deux belles longueurs remarquables et faciles (4a) sur des dalles compactes, sculptées, sans débris. Ce n'est donc pas sans raison qu'elle est souvent décrite [5, 1, 4] et parcourue. Le cadre est débonnaire, avec des pins jalonnant le parcours. Bien que le vallon de la Pissevache soit encaissé, la vue est dégagée grâce à son ouverture sur la vallée du Rhône. On entend un peu les bruits de circulation de la vallée du Rhône, sans excès, contrebalancés par le grondement du torrent de la Pissevache. Ne pas négliger la difficulté de l'approche, qui, en cas de crue, peut prendre un temps important ; il vaudra donc mieux attendre quelques jours après de fortes pluies.

Renseignements divers

- Auteur : François Roduit en 1996 [5, 1].
- Difficulté : D [5a, 5b], selon [5, 1].
- 10 longueurs (les longueurs-clés sont en rouge, **E** : échappatoire, **Mx** : marche de x mètres) :

L1 : 5b	L2 : 5b	L3 : 3b	L4 : 4b..4c	L5 : 4a		
L6 : 4a	L7 : 2b	M50	E	L8 : 5b	L9 : 5b	L10 : 4a

- Orientation : SE.
- Rocher : gneiss [5].
- Dénivellation : 300 m [5, 1].
- Horaire : approche 0 h 45 [2].
- Particularité : approche compliquée et délicate par temps humide.

Équipement, matériel particulier

- Très bon équipement : points rapprochés, deux points non reliés à chaque relais.
- Corde : 50 m. Dégaines : 11. Sangles pour relier les points aux relais, éviter le tirage si l'on fait L1+L2 en une fois et pour les rappels dans la voie si nécessaire. Bonnes chaussures pour la marche d'approche et le retour (sans réelles difficultés, mais nécessite d'être attentif, d'autant plus que le sol est humide).

Accès routier

Martigny (471 m) → Salvan (935 m) ; prendre la direction de *Van-d'en-Haut* ; quitter la route au milieu de la seconde épingle en prenant à droite pour *Les Granges* (1059 m) ; 9,5 km, 0 h 20.

On peut [se garer](#) au bout de la route en ligne droite, à l'extrémité NE du village juste avant la *Laiterie*.

Approche

Prendre un chemin en terre battue vers le NE. 10 m après un panneau indiquant *Tête des Crêtes*, prendre à droite et descendre sur la route forestière. Juste après deux blocs de

rocher gardant le chemin à droite et à gauche, traverser un portail délabré à gauche pour emprunter un chemin herbeux montant. Le chemin devient sente et traverse pâturages et forêt. Avant d'arriver aux marmites glaciaires, le quitter pour traverser à gauche une petite clairière vers un panneau *Danger: montée des eaux*. Du panneau, plonger à droite dans le ravin en suivant un sentier très raide qui passe par dessus une conduite forcée et descend près du ruisseau où l'on bifurque à gauche sur une sente bien indiquée par des cairns (860 m).

Traverser le ruisseau (rondins de bois, corde fixe), remonter en face (environ 50 m) jusqu'à un gros rocher portant un point rouge et bleu et une flèche bleue. Suivre la flèche, traverser à droite en montant. 30 m plus haut une corde fixe permet de redescendre vers la droite. Continuer à traverser (sente tantôt légèrement montante, tantôt légèrement descendante, petite flèche rouge sur une dalle) jusqu'à une corde fixe à nœuds permettant de désescalader 15 m dans un dièdre raide (autre corde fixe pour un éventuellement rappel). Quelques dizaines de mètres plus loin on arrive au pied de la voie (un petit couloir avec corde fixe de 2 m conduit à une terrasse au départ de la première longueur). Le nom de la voie est peint en rouge sur le rocher.

Cheminement

À l'origine, la voie comptait 9 longueurs ; la 1ère longueur a été scindée en deux pour cause de tirage excessif, mais elle peut encore se faire sans relais intermédiaire pourvu que l'on utilise de longues sangles de liaison aux points d'assurage (von Känel [5] réunit encore L1 et L2). Ce sont les deux premières longueurs qui sont les plus difficiles (L8 et L9, aussi cotées 5b, sont plus faciles) et il semble que l'on puisse les éviter par la gauche [3] (la voie peut alors manquer un peu d'élégance).

L'estimation des difficultés des longueurs est indiquée par (d1/d2/d3), où d1 est l'estimation de Jürg von Känel [5 ; 2004], d2 est celle de C2C [1 ; 2012] et d3 est celle de Didier Jacquemettaz [4]. En cas d'accord, une seule estimation est donnée.

1. (5b, courte longueur) Petit **mur vertical fissuré** que l'on quitte par un pas en diagonale à droite (beau mouvement à trouver), pour se retrouver dans un court dièdre barré par un surplomb. Remonter le dièdre et son surplomb. Relais peu confortable à droite.
2. (5b, courte longueur) Remonter des gradins pour accéder à une **grosse écaille** verticale. S'élever d'abord par du grattage-dülfer sur son tranchant gauche, puis se rétablir sur la partie supérieure horizontale de l'écaille. Relais confortable juste au-dessus.
3. (3b, longueur de transition) Longer la paroi verticale par la gauche pour rejoindre une large rampe terreuse parsemée de pins. Une **dallette** compacte peu pentue agrémenté cette longueur peu difficile.
4. (4b/4b/4c) Escalader un premier **mur vertical** et prisu, bordé à gauche par une profonde fissure. Remonter ensuite des gradins, puis un autre **mur arboré** en tirant à gauche jusqu'au **relais** près d'un arbre et au pied d'une magnifique dalle.
5. (4a) Remonter cette magnifique **dalle** compacte.
6. (4a) La **dalle** compacte se poursuit, toujours aussi belle ; on la remonte.
7. (2b) Traverser à gauche. Gravier plus loin un petit mur à droite (point d'assurage) permettant de monter sur un dos de baleine que l'on suit à gauche jusqu'à son extrémité.

On arrive dans un couloir terreux montant vers la droite (cabanon). Pour aller à L8,

traverser quelques mètres horizontalement à gauche (ne pas aller en haut dans un couloir marqué de points rouges) pour gagner le premier dièdre à droite d'un socle rocheux au pied de la paroi (trois spits bien visibles du pied, nom de la voie écrit en petit et en blanc délavé sous une petite avancée rocheuse).

Échappatoire. Remonter le couloir terreux à droite pour atteindre l'extrémité droite et surplombante de la falaise qui domine le couloir. Remonter dans des rochers brisés le long de la paroi pour atteindre une sente qui devient ensuite un sentier. Celui-ci remonte des pentes terreuses en sous-bois et finit par traverser à gauche pour rejoindre le sentier de retour aux Granges.

8. (5b) Remonter le dièdre. Du haut de celui-ci, traverser un peu à gauche, remonter un autre dièdre et, après quelques mètres, se rétablir sur une dalle à gauche. [non réalisé]
9. (5b) Fissure à la chamoniarde, dalle et nouvelle fissure. [non réalisé]
10. (4a) Dalle. [non réalisé]

Retour

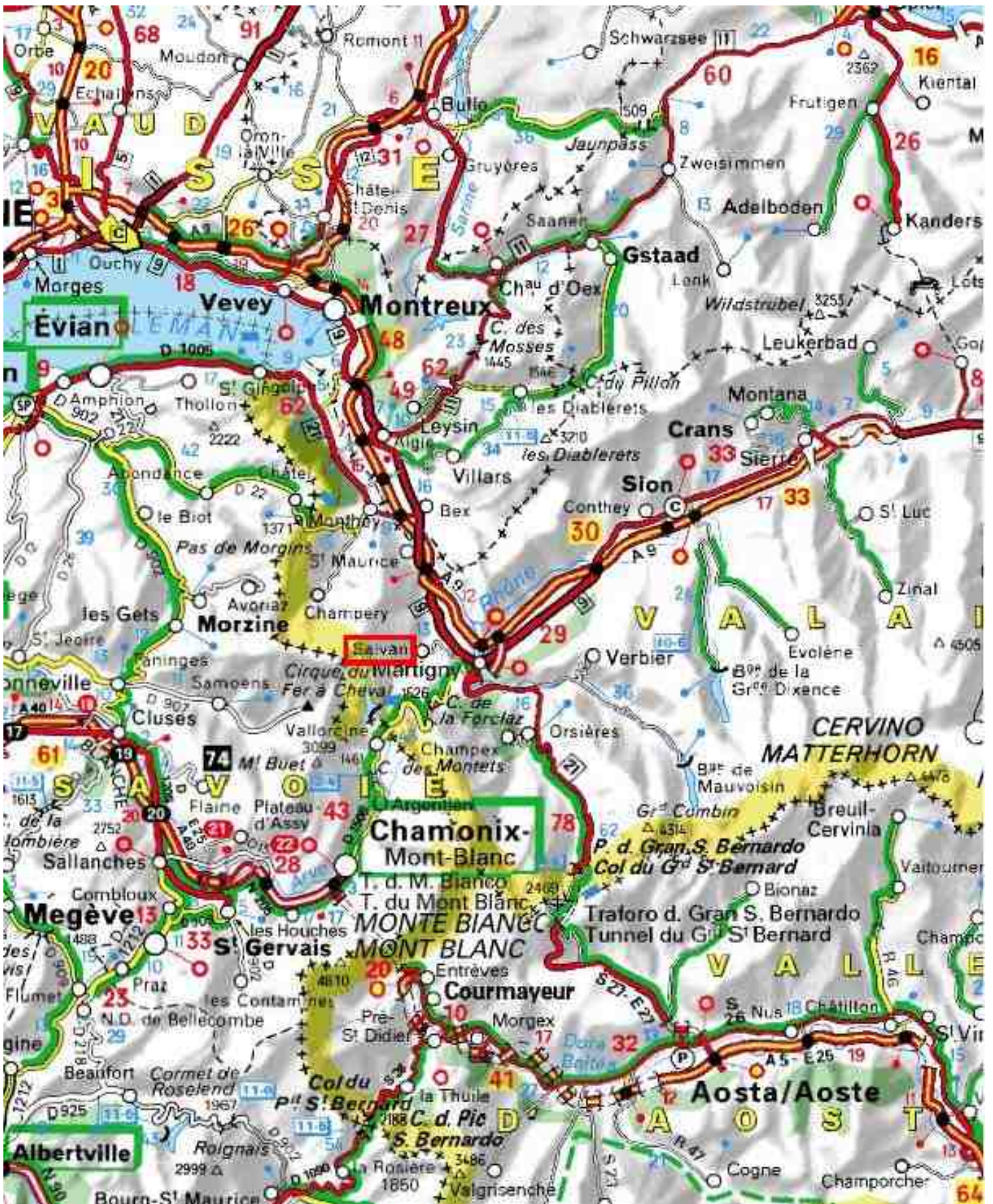
Du sommet de la voie (1100 m), monter un couloir, prendre légèrement à gauche, nouveau petit couloir à remonter (marques bleues), on atteint une sente. La suivre sur la gauche (cairns). La sente devient sentier. On atteint le point culminant de l'itinéraire (1200 m). De là, suivre le sentier jusqu'aux Granges (descente d'une échelle, traversée d'un pont sur la pissévache).

Rédaction et réalisation

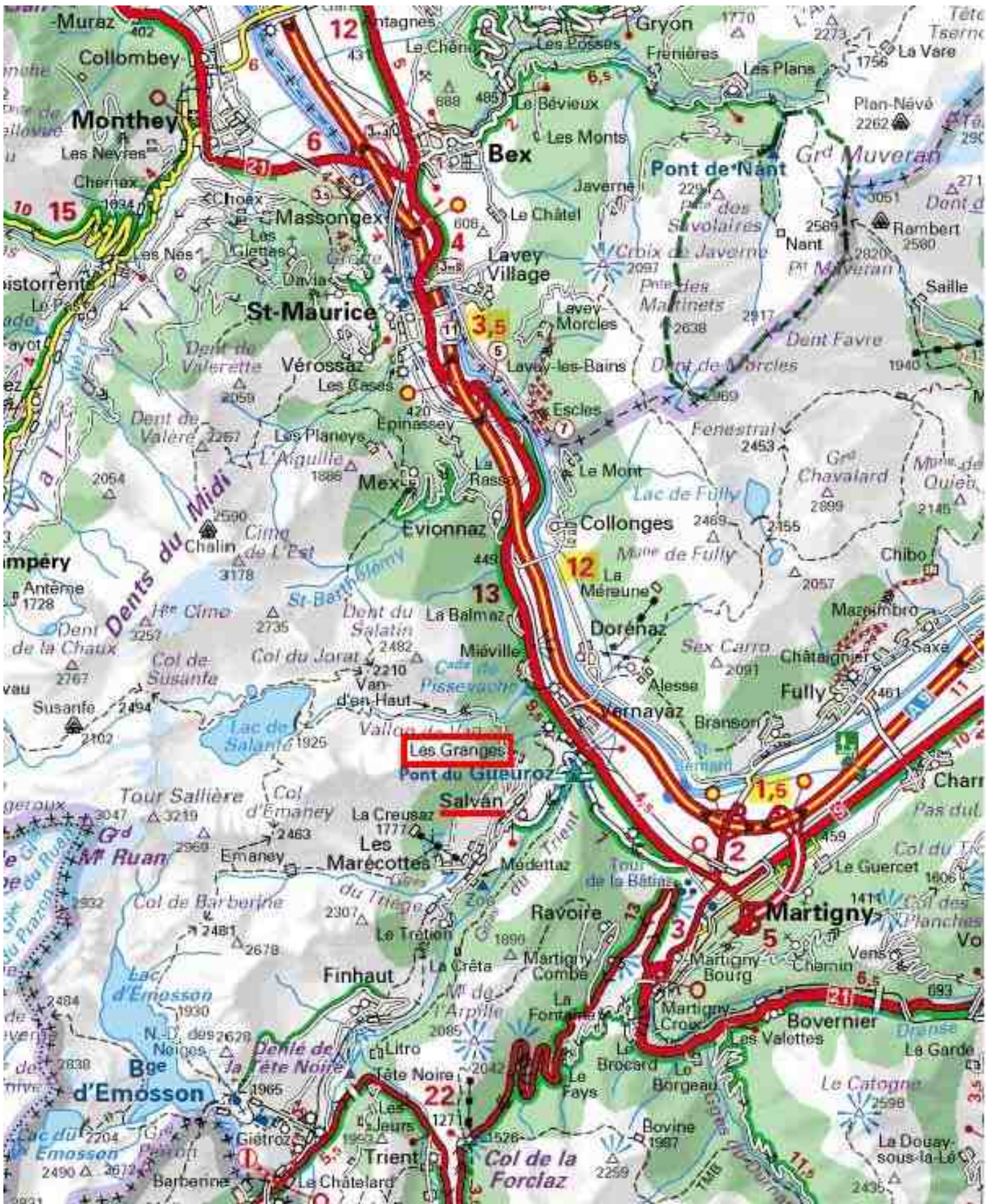
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en septembre 2012 à partir de bouts de texte de [1] (dernière mise à jour le 26 octobre 2016).
- Réalisation : avec Clémence Gilbert et Paul-Eugène Gilbert (7 longueurs, interrompus par la bruine), le mardi 28 août 2012. Il y avait 3 autres cordées dans la voie.

Références

- [1] Camp to Camp (2012). [Pissevache : Bravo Lapp](#). Internet. [1](#), [2](#), [3](#)
- [2] Christel Brun (2009, 2012). [Pissevache - Bravo Lapp](#) et [Pissevache - Bravo Lapp](#). Blog. [1](#)
- [3] Erica (2010). [Bravo Lapalette de couleurs !](#) Near and Far (Forum). [2](#)
- [4] Didier Jacquemettaz. [Escalades autour de Salvan](#). Internet. [1](#), [2](#), [11](#), [12](#)
- [5] Jürg von Känel (2004). *Schweiz – Plaisir West*. Édition Filidor, Reichenbach, Suisse. [1](#), [2](#)



Pissevache - Localisation : Salvan est à peu près au centre de la carte, à l'W de Martigny (ViaMichelin)



Pissevache - Accès : Garer la voiture aux Granges
(ViaMichelin)



Pissevache - Approche I ([carte nationale suisse](#) au 10 000^e)



Pissevache - Approche II (carte nationale suisse au 5 000^e)



Pissevache - *Bravo Lapp* - Tracé approximatif de la voie (en rouge) et de l'échappatoire (carte nationale suisse au 2 500^e)



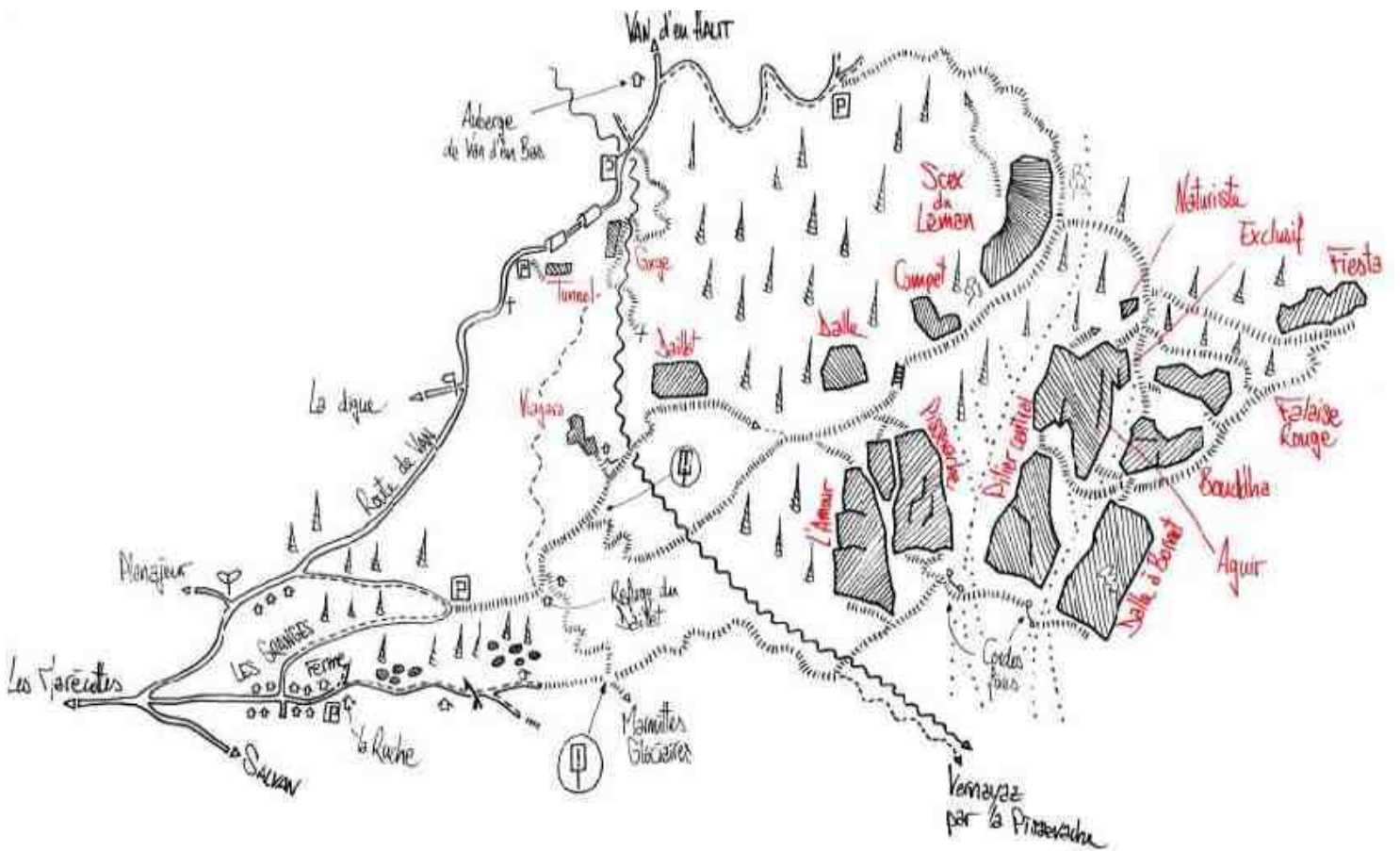
Image © 2012 TerraMetrics
© 2012 Cnes/Spot Image
Image © 2012 GeoEye

Google earth

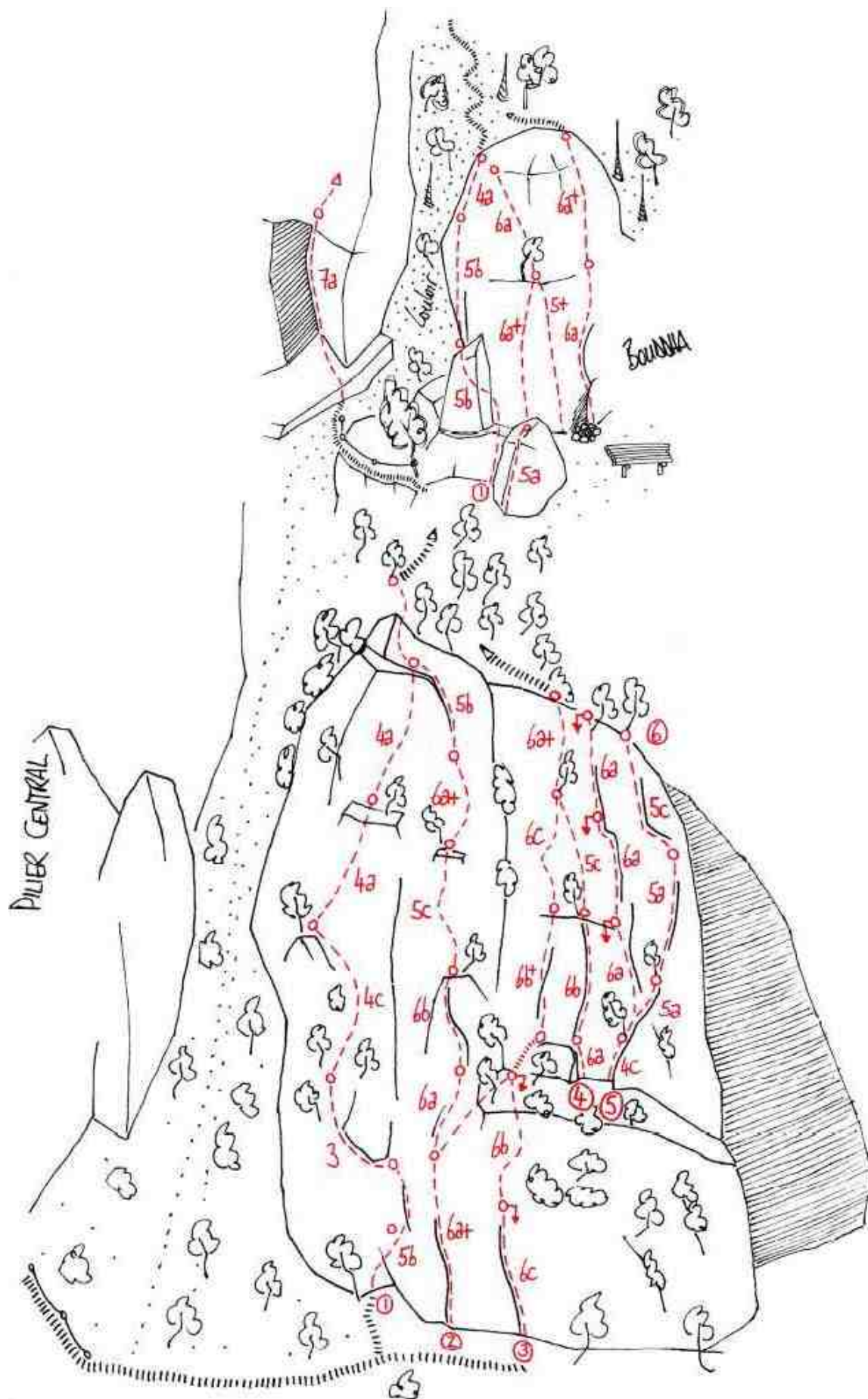
Pissevache - Localisation
(Google Earth 3D – Vue orientée vers le N – 30-10-2009)



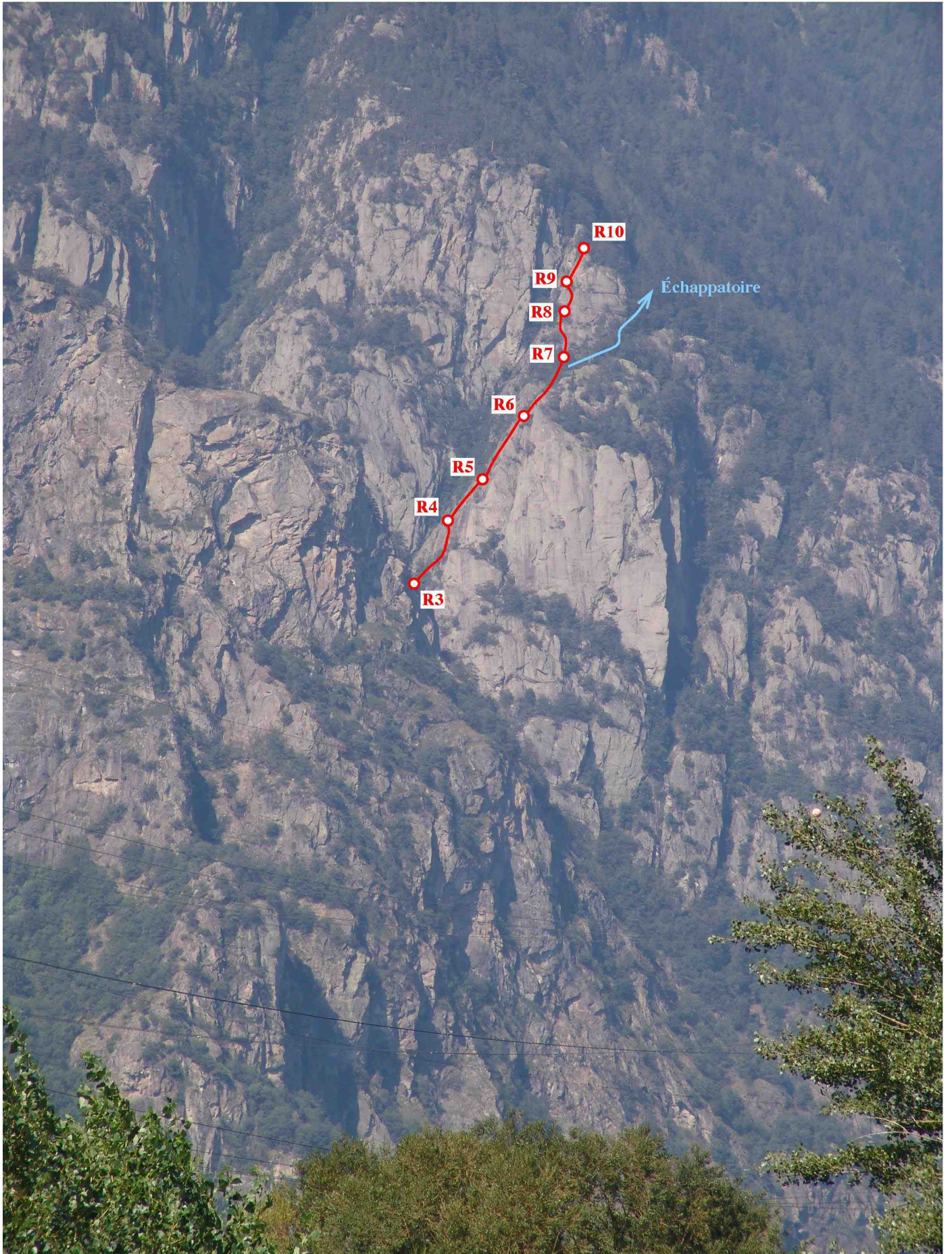
Pissevache - *Bravo Lapp* - Approche (en rouge) et retour (en bleu)
(Google Earth 3D – Vue orientée vers l'W – 30-10-2009)



Pissevache - *Bravo Lapp* - Localisation et approche
(topo de Didier Jacquemettaz [4])



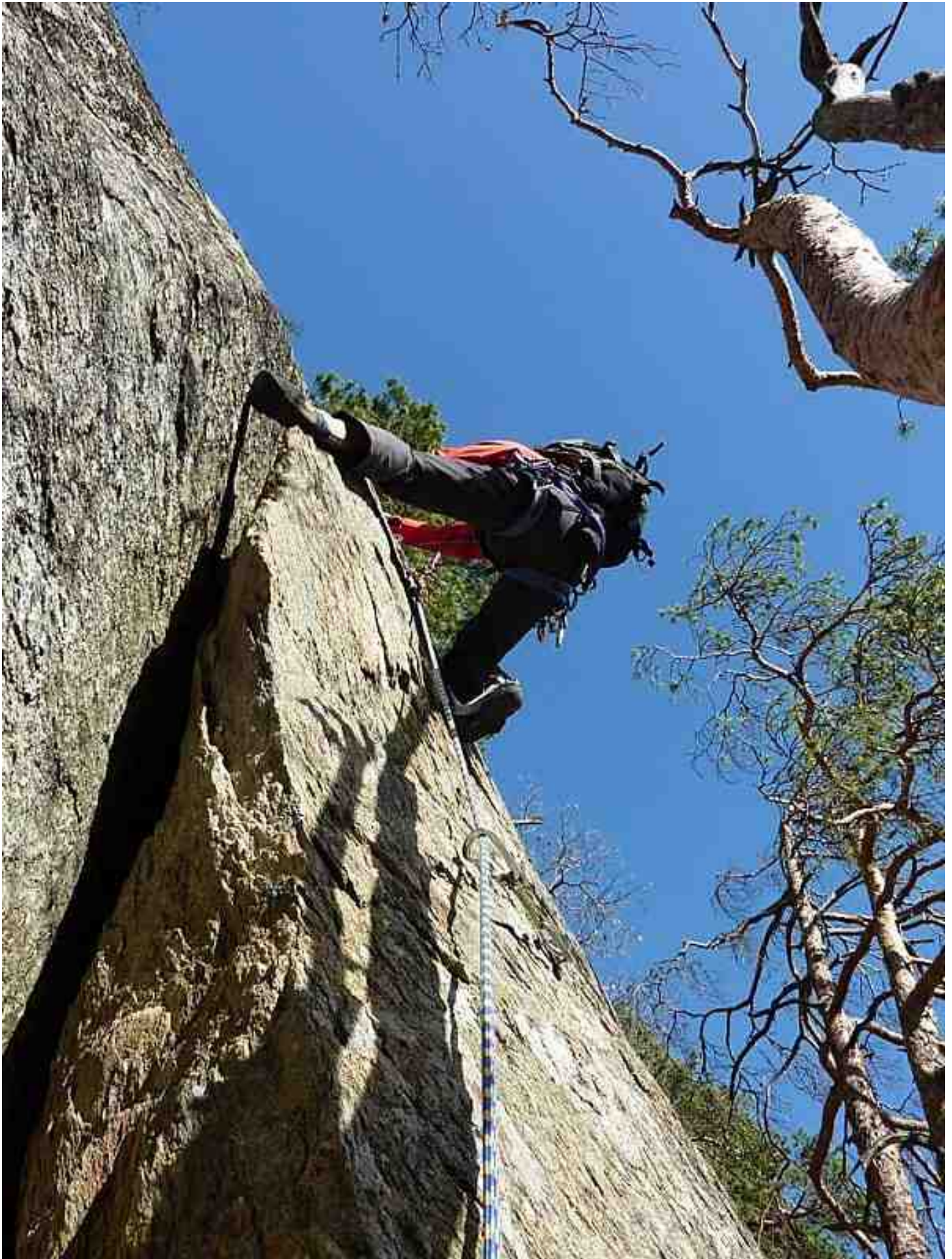
Pissevache - 1: *Bravo Lapp*; 2: *Miles Dévisse*; 3: *Le Muppet Show*
 (topo de Didier Jacquemettaz [4])



Pissevache - *Bravo Lapp*, située sur le bord gauche de la Dalle à Bornet - Vue depuis la vallée du Rhône
(photo prise le 8 septembre 2012)



Pissevache - *Bravo Lapp* - Dans le mur de départ, L1 (5b)
(photo prise le 28 août 2012)



Pissevache - *Bravo Lapp* - L'écaille de L2 (5b)
(photo de Christel Brun)



Pissevache - *Bravo Lapp* - Dalette à la fin de la longueur de transition L3 (3b)
(photo prise le 28 août 2012)



Pissevache - *Bravo Lapp* - Mur vertical arboré au départ de L4 (4b)
(photo prise le 28 août 2012)



Pissevache - *Bravo Lapp* - Au pied du second mur arboré de L4 (4b)
(photo prise le 28 août 2012)



Pissevache - *Bravo Lapp* - La magnifique dalle compacte de L5 (4a)
(photo prise le 28 août 2012)



Pissevache - *Bravo Lapp* - L6 (4a), en tous points semblable à L5 (4a)
(photo prise le 28 août 2012)